

L'Etoile de la Mer

«Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer ...
levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie.»

(Saint Bernard de Clairvaux)



Nous voilà repartis, ensemble, pour une nouvelle année... scolaire !

Il n'y a rien de mieux qu'une **retraite spirituelle** pour prendre de bonnes résolutions et repartir courageusement, après le temps des vacances. C'est ce que vos prêtres ont pu faire et ce que nous vous souhaitons ardemment : une retraite spirituelle, dès que vous le pourrez. **Rien de tel pour avancer sur le chemin de la sainteté!**

«Soyez saints, parce que je suis saint » (Lévit. XIX, 2). Il est vrai que les enfants ressemblent à leurs parents. Nous devons donc, nous les enfants de Dieu, ressembler à notre Père qui est saint.

Mais est-ce possible ? Oui, car Dieu ne nous commande rien d'impossible. Et puis Dieu n'a pas dit : soyez saints **autant** que je suis saint. Il s'agit pour nous d'arriver au degré de sainteté que Dieu veut pour nous. Et la sainteté ne consiste pas à faire des actions éclatantes, mais à bien faire ce que notre devoir nous impose, selon notre état.

Les saints que nous vénérons n'étaient pas saints à la naissance : ils le sont devenus ! Ce que d'autres ont fait, pourquoi ne le ferions-nous pas ?...

Croyons en la grâce toute-puissante de Notre Seigneur ; nous ne pouvons rien faire sans elle. Mais avec elle, nous pouvons tout, si nous le voulons.

«C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis » (I Cor. XV, 10).

Abbé Michel Rebougeon

N° 579 – Septembre 2013

Prix de revient : 0,50 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le portefaix de Saint Philippe Néri

Un pauvre porteur de Rome, qui n'allait pas souvent à l'église, s'y trouvait le jour de la Toussaint. Sa mère était morte dans l'année, et le portefaix avait voulu prier pour sa vieille maman. Celle-ci avait bien élevé son petit garçon. Mais tout cela était bien vieux ; l'enfant, devenu robuste gaillard, avait oublié le catéchisme et les leçons de l'école, et dépensait le soir, à la taverne, le gain de la journée.

Il n'alla point au café en ce jour de Toussaint mais se rendit à l'église, dans un coin, contre un pilier. Il en était là, quand le prédicateur monta en chaire. C'était Philippe Néri. Le célèbre orateur parla de la nécessité d'acquérir la sainteté et répéta bien dix fois que pour mourir dans la sainteté, il fallait vivre dans la sainteté.

Notre pauvre portefaix fut tout abasourdi ; les mots : « Vivre dans la sainteté, mourir dans la sainteté », lui tombaient sur les oreilles comme une grêle chassée par l'ouragan.

Il sortit le dernier de l'église ; il entendait toujours la même musique. Ce refrain lui revenait sur la place, dans ses rêves, et jusque sur les bancs de la taverne. « Après tout, se dit-il, pourquoi ne pas apprendre le métier ? Devenons un saint et tentons gaiement l'aventure. » Et le portefaix se mit en route pour aller trouver son prédicateur.

Rome ne parlait que de ce grand serviteur de Dieu, on l'appelait le Saint.

Notre homme va sonner au couvent de l'Oratoire. Un Frère vient ouvrir.

Je voudrais voir le Saint pour qu'il m'apprenne le métier.

Quel saint voulez-vous voir et quel métier voulez-vous apprendre ?

Le saint que je veux voir, c'est le saint de votre maison, votre Philippe Néri.

On le conduit à Saint Philippe Néri, et dès qu'il l'aperçoit :

Bonjour, mon Saint, je viens pour être saint.

On vous a trompé, mon ami, je ne suis pas un saint, mais un misérable pécheur.

Vous n'êtes donc pas le signor Philippe Néri ?

Maintenant vous dites la vérité, je m'appelle Philippe Néri.

Alors, vous êtes mon Saint, enseignez-moi le métier ; que faut-il que je fasse pour être saint ?



Saint Philippe Néri

Le serviteur de Dieu jeta un regard plein de bonté sur cette nature simple et grossière à la fois que la Providence lui envoyait.

Mon ami, lui dit-il, savez-vous lire ?

Si je sais lire... mon Saint, je crois bien que oui... Autrefois, les Frères me faisaient lire les Évangiles... mais c'est joliment vieux.

Saint Philippe alla chercher un Nouveau Testament, l'ouvrit et le présenta au portefaix :

Mon ami, vous lirez seulement ces quatre versets, mais bien posément, puis vous viendrez me trouver dans huit jours.

Lire seulement ces quatre versets, pour être un saint ? mais c'est une plaisanterie !

Non, mon ami, c'est très sérieux, mais vous les lirez avec grande attention.

Mon Saint, je vous le promets ; au revoir !

Au bout de huit jours, il revint.

Bonjour, mon ami, vous avez bien lu vos quatre versets ?

Les quatre versets... ce n'est pas déjà si facile à lire.

Comment cela ?

Les voici, vos quatre versets : vous priez Dieu... vous ne jurerez pas... vous ne vous enivrerez pas, etc., vous croyez que c'est facile à faire ?

Et pourtant, vous l'avez fait ?

Oui, je l'ai fait, mais parfois, il fallait se tenir rudement.

Eh bien, mon ami, vous êtes sur le chemin de la sainteté ; du courage, vous arriverez ;

mais vous devez encore apprendre quatre ou cinq autres versets.

Le moment du départ arrive, le disciple reçoit ses quatre nouveaux versets et promet de revenir dans huit jours. Les huit jours passent et le portefaix ne revient pas. Saint Philippe s'inquiète et prie pour son ami. Huit jours, quinze jours s'ajoutent aux premiers ; personne n'arrive. Saint Philippe était désolé et n'espérait plus guère.

Tandis qu'il faisait ses tristes réflexions, on entendit les pas lourds et bien marqués d'un homme qui s'avavançait dans le corridor. Presque aussitôt on frappait à la porte.

C'est lui ! s'écrie le Saint en bondissant pour ouvrir.

C'était lui, en effet, mais dans quel lamentable état ! Une espèce de cravate lui passait sous le menton pour aller se nouer au sommet de la tête. Le nez était sillonné de deux ou trois raies bleuâtres.

Que vous est-il arrivé, mon cher ami, et qui peut vous avoir ainsi traité ?

C'est vous ! c'est vous ! ne cherchez pas d'autre coupable, expliqua le portefaix.

Comment, c'est moi ? veuillez vous expliquer...

Vous allez voir ; c'est simple... Je m'en allais avec ma hotte, sur la route d'Albano, pour porter mes commissions. Je rencontre un carrosse à deux chevaux. À la vue de ma hotte, les bêtes se cabrent, se jettent dans le fossé et brisent la voiture. Le jeune signor se dépêtre

comme il peut de son équipage, s'élança sur moi et me frappe sur la tête à grands coups de cravache ! Ah ! mon Saint, si j'avais voulu, j'aurais pu broyer ce beau signor. Est-ce que c'est de ma faute si ma hotte a fait peur à ses chevaux ? C'est mon gagne-pain. Oui, mon Saint, je l'aurais broyé ; mais je venais de lire mes quatre versets ; ils disaient : faites du bien à ceux qui vous persécutent ; quand on vous frappe sur la joue droite, présentez encore la joue gauche. Je n'ai pas eu besoin de rien présenter, il les a bien trouvées toutes les deux. Je n'ai rien dit et je me suis ramassé quand il a été parti. Est-ce comme cela qu'il fallait faire, mon Saint ?

Saint Philippe, ému jusqu'aux larmes, pressa le portefaix sur son cœur et embrassa à plusieurs reprises cette figure couverte de cicatrices. Ces deux hommes ne se séparèrent plus. Le Saint proposa au portefaix de se faire religieux et de rester avec lui. Le brave homme tomba à genoux et se mit à pleurer : il n'aurait jamais cru qu'on pût lui faire une telle proposition. Il devint un Frère convers de la plus parfaite édification. Il avait voulu devenir un saint : il tint parole au bon Dieu. **Au bout de vingt ans de religion, il mourut plein de jours et de bonnes œuvres, en odeur de sainteté. Que faut-il pour devenir un saint ? Il faut le vouloir.**

Texte tiré de *80 Histoires pour retraites d'enfants*, tome 1 du R.P. Mongour, s.d.b.

Benoît XVI... pape traditionnel ?

Benoît XVI a été plus favorable à la tradition liturgique que Jean-Paul II. Il a donné plus de liberté à la liturgie traditionnelle par son *motu proprio* du 7 juillet 2007, malgré l'opposition de nombreux évêques.

Mais s'il a le cœur traditionnel, il a aussi reçu **une formation moderniste**. Dans les livres qu'il a écrits en tant que jeune théologien, on trouve de nombreuses affirmations contraires à la foi. Même s'il semble avoir changé d'avis sur certains points, il n'a pas désavoué ses anciennes erreurs. Son livre *La Foi chrétienne hier et aujourd'hui*, par exemple, est encore édité et vendu, alors qu'il met en cause, entre autres, la divinité du Christ. Benoît XVI a aussi voulu absolument sauver le concile Vatican II, en essayant de le situer

dans la **continuité de la Tradition**, ce qui est impossible, nous le verrons.

Benoît XVI a posé, lui aussi, des **actes qui ne sont pas compatibles avec la foi catholique**. Comme cardinal, il a donné la communion dans la main au frère Roger Schutz, de Taizé, qu'il savait être protestant. Quatre



Istanbul, 2006



Assise, 2011

mois seulement après son élection, il a tenu à visiter la synagogue de Cologne (19 août 2005), lors d'un voyage en Allemagne.

Il se rendit également dans les synagogues de New York (2008) et Rome (2010). Le 30 novembre 2006, dans la mosquée bleue d'Istanbul, tourné vers La Mecque, il s'est recueilli quelques instants. En mars 2010, il participa activement au culte luthérien à Rome. Au mois de mai 2011, il béatifia Jean-Paul II. Il renouvela en octobre 2011 le scandale de la réunion interreligieuse d'Assise, en y invitant des athées (l'Église catholique a été mise sur le même niveau que les fausses religions et l'athéisme).

(tiré en partie du *Catéchisme catholique de la crise dans l'Église*, Abbé Matthias Gaudron)

Horaires habituels des messes

Prieuré Saint-Maximin
2221 av. de la Résistance
83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18 h 30 (sauf 1^{er} vendredi du mois)
- samedi : 7 h 45 (sauf 1^{er} du mois)

Église Sainte-Philomène
125 bd Grignan, 83000 Toulon
Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9 h 30 et 18 h 30
sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et deux derniers dimanches de septembre (se renseigner)

Semaine :

- jeudi : 18 h 30
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18 h 30

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,
83170 La Celle
Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures

Semaine :

- lundi et samedi : 8 heures
- mardi et jeudi : 7 h 15
- mercredi et vendredi : 9 h 05
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner)



Saint Dominique
(Fra Angelico)

Annonces diverses

- M. l'Abbé Rebourgeon a suivi sa retraite spirituelle annuelle au Pointet du **26 au 31 août** et M. l'Abbé Serres-Ponthieu a suivi la sienne à Écône du **2 au 7 septembre**.
- **Mercredi 11 septembre 2013** : rentrée du catéchisme à Toulon ; à **11h**, au Prieuré, inscription des enfants, constitution des différents groupes et fixation des horaires de l'année pour chaque groupe. Que toutes les familles ayant des enfants à inscrire soient représentées ! Le premier cours de catéchisme sera donné le mercredi suivant, 18 septembre.
- **Dimanche 15 et lundi 16 septembre** : rentrée des classes au Cours saint Dominique de Saint-Pré. Prions pour tous les enfants qui feront leur rentrée, en ces jours, dans toutes nos écoles !
- Nous appelons des messieurs volontaires pour l'installation des tentes, des tables et des chaises le **samedi 12 octobre à 14 heures au Prieuré**.
- C'est **dimanche 13 octobre** qu'aura lieu notre « Journée du Prieuré » annuelle. Des tracts comportant le programme de cette journée seront bientôt distribués. Cette journée sera présidée par **M. l'Abbé Bruno France**, notre Doyen et Prieur de Marseille. **M. l'abbé France célébrera la Messe chantée à 10 h 00 en l'église Sainte-Philomène**. Puis la Journée du Prieuré aura lieu

à partir de 11 h 30 dans le parc du Prieuré, comme chaque année. Après l'apéritif à la buvette, le déjeuner sera servi vers 12 h 30 ; il vous faudra acheter des jetons pour ce déjeuner.

Il y aura des stands en tous genres, des nouveautés musicales..., ainsi que de nouveaux jeux pour les enfants et adolescents.

À 16 heures, M. l'abbé France fera une conférence sur la vraie dévotion à la Sainte Vierge. À la suite de cette conférence, aura lieu le tirage des **billets gagnants de la tombola**, qui viendra clôturer cette journée. **Attention ! Il n'y aura pas de messe lue à 18 h 30.**

C'est avec grande joie que les deux prêtres du Prieuré, Sœur Marie-Lucie et les fidèles organisateurs vous convient tous à participer à cette « *Journée du Prieuré* », et nous espérons vous y voir très nombreux !

- Le pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes débutera le **samedi 26 octobre pour se terminer le lundi 28 octobre**. Comme chaque année, l'Association Sainte-Philomène organise un car pour s'y rendre, qui partira de Toulon le vendredi 25 octobre au matin, et sera de retour le lundi soir 28 octobre. Les bulletins d'inscription à ce pèlerinage seront distribués prochainement par les responsables de l'Association Sainte-Philomène.

Chronique

Dimanche 4 août, fête de saint Dominique, trois sœurs de Saint-Pré ont fait profession et six ont pris l'habit religieux. Prions bien pour toute la communauté des Mères de Saint-Pré.



D i m a n c h e 4 août, en l'église Sainte Philomène, **Henriette Cabantous** a fait sa première communion. Deo gratias !

- ◆ **Vendredi 16 août**, se sont mariés, en l'église Sainte Philomène, **Enguerran Llorens-Cortès** et **Marie-Clotilde Ancey**. Les consentements ont été reçus par **M. l'Abbé Michel Simoulin** qui les a préparés et qui célébra la messe pour eux. Toutes nos félicitations à leurs parents et tous nos vœux de bonheur et de sainteté familiale aux nouveaux époux !

Après l'Ascension de Jésus-Christ, les Apôtres, les disciples et les saintes femmes se retirèrent au Cénacle jusqu'à la Pentecôte. Sainte Marie-Madeleine reçut l'Esprit Saint à la Pentecôte, en guise de sacrement de Confirmation.

Les chrétiens sont vite persécutés, le diacre Étienne sera lapidé. Plusieurs traditions locales et thèses se disputent la chronologie de la vie de sainte Marie-Madeleine. Les analyses du CNRS sur l'âge de sainte Marthe et de sa sœur à partir de leurs reliques provençales, tendraient à croire, si l'on tient que Marie-Madeleine est restée trente ans à la Sainte-Baume, qu'elles sont plus jeunes que Notre-Seigneur et qu'elles quittèrent la Judée peu après la Pentecôte.

Ainsi, vers l'an 35, les juifs se saisirent de Lazare, Joseph d'Arimatee, Maximin, un des 72 disciples, Marthe, Marie-Madeleine, Marie Jacobé et Marie Salomé, Sara, leur servante, Sidoine (l'aveugle-né de l'Évangile), Marcelle, servante de Marthe, Parménas, autre des 72 et l'un des sept premiers diacres.

Les juifs jetèrent ces onze chrétiens, ou plus, dans une barque avariée, et ils la larguèrent, sans rames ni voiles, au gré de la *Mare Nostrum* (Méditerranée). Nul doute que les Anges protégèrent l'embarcation qui arriva au Grau d'Orgon, embouchure du Petit Rhône (Saintes-Maries-de-la-Mer). En remerciement, ils édifièrent et dédièrent là un autel de fortune à Notre-Dame-de-la-Mer qui ne sera détruit qu'à la Révolution. Dieu fit sourdre de l'eau douce qui permit à Marie Jacobé, Marie Salomé et Sara d'y demeurer¹.

La nouvelle de cette arrivée courut jusqu'à Marseille où les Phocéens virent dans la survie de ces rescapés un signe divin. Cette heureuse disposition engagea le restant de la troupe à évangéliser incontinent le port provençal. Ils y vécurent d'abord sous le péristyle d'un petit temple abandonné près de celui de Diane. Sainte Marie-Madeleine fit sa première prédication auprès de païens venant honorer Diane. Dès le premier jour, plusieurs demandent le baptême. Le gouverneur de Massilia et sa femme entendent aussi un prêche de notre sainte, mais sans y acquiescer. La nuit suivante, Marie-Madeleine apparaît en songe à chacun d'eux se plaignant de leur incrédulité; le lendemain, s'étant communiqué leur songe, ils vont accueillir la troupe

apostolique et se convertissent allant jusqu'à faire détruire les temples païens. Lazare devient le premier évêque de Marseille. Sainte Marie-Madeleine trouva d'abord non loin de Marseille une retraite au lieu-dit des Aigulades puis une grotte aux alentours où elle passait les nuits en oraison.

Le restant de la troupe poursuivit sa course à Aix où Maximin fit des miracles et Marie-Madeleine prêcha. Maximin demeura évêque d'Aix secondé par Sidoine qui lui succédera.

Saint Parménas vint en Avignon [rejoint par] Sosthènes et Epaphras, avant de partir évangéliser la Macédoine où il mourut martyr à Philippes, sous Trajan. Sainte Marthe (en hébreu : maîtresse de maison) ayant secouru un noyé à Avignon, les Tarasconais l'appellent à la rescousse devant le danger de la Tarasque, monstre amphibie que la sainte, après avoir prié, amena en ville où les habitants purent lapider la bête : silure, énorme reptile ou dernier rejeton d'une race disparue ? Marthe fonde ensuite un couvent féminin à Tarascon. St Joseph d'Arimatee ira en Angleterre.

Marie-Madeleine vécut à la **Sainte-Baume**², une caverne élevée et retirée du monde où elle demeura trente ans³. De là, chaque jour, des Anges la portaient sept fois au sommet de cette falaise, pointe dénommée le *Saint-Pilon*, où l'on trouve les vestiges des pieds de la sainte imprimés sur le roc.

Au terme de sa vie terrestre, les Anges la portèrent de la Sainte-Baume à Aix à l'oratoire édifié par saint Maximin, lequel vit la sainte en lévitation et le visage transfiguré. Elle lui demanda le Saint Viatique. Impressionné, Maximin n'osa approcher d'elle, mais elle lui rappela qu'ils arrivèrent ensemble à Marseille, et qu'elle n'était qu'une pécheresse à qui Dieu avait accordé tout ce temps pour faire pénitence. Célébrant la Messe, Maximin la communit et la bénit, et elle rendit son âme à Dieu, en présence de Sidoine et des premiers prêtres aixois. De son corps exhalait une odeur suave; il fut porté par les prêtres en procession jusqu'à la chapelle de Villa Lata (aujourd'hui **Saint-Maximin**) où il fut enseveli dans un sépulcre d'albâtre.

En 710⁴, les razzias sarrasines en Provence, obligent le clergé à cacher les reliques de notre sainte.

Eudes, abbé de Vézelay, obtint une translation le 19.3.882 d'une partie du squelette supposé de sainte Marie-Madeleine conservé à Saint-Maximin dans la crypte de l'église (basilique) dans un sarcophage de marbre blanc du 14^e siècle authentifié par une planchette plus ancienne protégée par un enduit

de cire portant l'inscription : *Hic requiescit corpus Mariae Magdaleneae*.

Le 9 décembre 1279, Charles de Salerne⁵ croit découvrir les véritables reliques de la sainte à Saint-Maximin qui avaient été échangées en 710 avec celles de saint Sidoine. Il les fera authentifier en avril 1295 auprès du pape, en juxtaposant le crâne à la relique romaine, la mâchoire inférieure.

En 1497, on ouvrit le tombeau et constata que la tête était dépouillée de ses chairs, excepté la partie du front touchée par deux doigts du Sauveur : deux enfoncements du *Noli me tangere* sur la peau devenue brunâtre.

En 1781, Louis XVI fait ouvrir le reliquaire de la sainte pour en extraire une portion de relique et l'offrir au duc de Parme.

L'église de la Sainte-Baume fut détruite par les révolutionnaires. Fin 1793, le vicomte de Barras fit disperser les reliques de la sainte, mais Joseph Bastide, ancien sacristain, récupéra le crâne, la fiole de cristal dite la *Sainte-Ampoule*⁶, le *Noli me tangere* avec sa boîte, une part des cheveux, et deux ossements du bras. Lucien Bonaparte protégea l'église de Saint-Maximin de la destruction en inscrivant sur la porte : *Fournitures militaires* ! En 1815, l'« Intrépide déprédateur », le maréchal Brune, profana la Sainte-Baume ; le 22 août à Avignon, la Terreur blanche vengea son impiété en le jetant dans le Rhône...

Quant à l'église de la Madeleine à Paris élaborée sous Louis XV et Louis XVI, Napoléon I^{er} voulut en 1806 la contrefaire en temple à la Gloire... L'empereur envoya aussi à Paris la relique spoliée au duc de Parme. Mais en 1842, l'église sera restituée au culte catholique, et la relique y sera tout bonnement placée !

Abbé L. Serres-Ponthieu

1. Le puits d'eau claire se situe dans l'église actuelle.
2. Entre Marseille et Brignoles. Baume signifie grotte. Un dominicain de la Sainte-Baume prétend avoir révélation de Sainte Marie-Madeleine vers 1300 des circonstances de son établissement à la grotte.
3. Temps de la vie cachée du Fils de Dieu.
4. Les mahométans envahirent la Corse dès 669.
5. Fils de Charles 1^{er} d'Anjou et de Béatrix, comtesse de Provence ; comte de Provence dès 1267, roi de Sicile de 1288 à 1309. Une tradition contestable prétend que, vaincu par le roi d'Aragon lors d'un combat naval en 1279, il est condamné à mort à Barcelone. Son confesseur dominicain, Guillaume de Tonnais, lui conseille de se vouer à sainte Marie-Madeleine le 21 juillet, laquelle le délivre miraculeusement, le porte à une lieue de Narbonne, et lui révèle où sont ses véritables reliques...
6. Contenant du Sang du Sauveur que notre sainte recueillit à la Passion, et qui se liquéfiait encore le Vendredi-Saint après le chant de la Passion. Volée en 1904 par des brigands...



La Sainte-Baume : la grotte